

# Henry Jacques Le Même

## Architecte en chef de la reconstruction de la Savoie

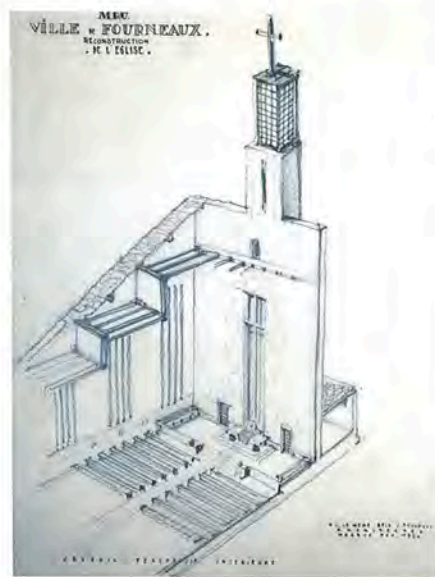
En 1946, l'architecte Henry Jacques Le Même, installé à Megève en Haute-Savoie depuis la fin des années 1920, est nommé au poste prestigieux d'Architecte en chef de la reconstruction de la Savoie. Pendant près de cinq ans, il endosse un rôle institutionnel caractérisé par des missions de conseil et de gestion de la reconstruction du département. Il réalise aussi en son nom quelques édifices en Savoie.



### ARCHITECTURE

#### Un parcours singulier

Henry Jacques Le Même est né à Nantes en 1897. Élève brillant, il étudie à l'école des Beaux-Arts à Nantes puis à Paris. Au début des années 1920, il se forme à la conception d'intérieurs raffinés et apprend à travailler avec finesse le détail auprès d'Émile-Jacques Ruhlmann, considéré comme le plus grand décorateur-ensemblier de l'époque. De santé fragile, Le Même rejoint Megève fin 1925 où la baronne de Rothschild lui confie une première commande. De leur rencontre naît l'invention d'un nouveau type d'habitat : le *chalet du skieur*. Le succès de cette innovation est un véritable tremplin pour la carrière de Le Même qui devient l'architecte incontournable de Megève. À cette même époque, il collabore, avec son ami l'architecte Pol Abraham, à l'édification des grands



Croquis perspectif, 1950, église Notre-Dame-des-Grâces, Fourneaux, en collaboration avec J. Toulouse architecte. Arch. dép. Haute-Savoie, 142 J 1854.

sanatoriums du plateau d'Assy à Passy, reconnus comme édifices majeurs de l'architecture moderne en France.

En 1937, Le Même s'illustre dans la « construction bois ». Il érige le monumental Palais du Bois à l'Exposition internationale à Paris, ce qui lui vaudra la Légion d'honneur en 1938. La Seconde guerre mondiale éclate et arrête l'élan international de la carrière de Le Même.

#### Henry Jacques Le Même Architecte en chef de la reconstruction de la Savoie

À l'issue du conflit, villes et villages sont à reconstruire en France. Pour encadrer cet immense chantier de la reconstruction du pays, le gouvernement provisoire de la République française crée le ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme (MRU) en 1944. Pour la première fois en France les questions architecturales et urbaines sont traitées au niveau de l'État.

Le recours aux architectes agréés par le MRU est obligatoire pour les reconstructions financées par les dommages de guerre. Les missions attribuées aux architectes diffèrent en fonction de la notoriété qu'ils ont acquise avant-guerre et pendant l'occupation. Fort de sa pratique dans les territoires de montagne, Le Même est nommé au poste prestigieux d'Architecte en chef de la reconstruction de la Savoie en 1946. Ses nouvelles missions consistent à déterminer les caractères de l'architecture de la Savoie et définir les dispositions architecturales à respecter dans le cadre de la Reconstruction. Lors de réunions hebdomadaires tenues à Chambéry, Le Même oriente, coordonne et conseille ses

confrères architectes d'opérations. Il vise leurs projets et, de fait, imprime sa propre sensibilité architecturale dans le département.

Fortement impliqué dans sa mission, Le Même s'investit également dans des actions pédagogiques. Il organise des voyages d'études pour les architectes savoyards et est aussi à l'initiative d'une exposition sur la reconstruction et l'urbanisme en Savoie. Inaugurée en avril 1948 au musée des Beaux-Arts de Chambéry, elle a pour objectif de faire le point sur les reconstructions achevées mais aussi sur les efforts restant à accomplir pour reloger tous les sinistrés.

#### La Reconstruction à Chambéry

En 1944, à la demande d'Amédée Daille maire de Chambéry, Le Même élabore l'avant-projet d'un plan d'urbanisme pour la reconstruction du centre ville et du quartier de la gare, fortement endommagés par le bombardement des Alliés le 26 mai de cette même année. In fine, le service de l'urbanisme et de l'équipement national évince Le Même du projet et confie la mission à Jean-Paul Sabatou, architecte urbaniste à Grenoble.

Cette déconvenue n'empêche pas Le Même de coordonner la reconstruction des sept îlots du centre ville, dits Blocs. Il conçoit lui-même l'un d'eux : le *Bloc C*. Réalisé en collaboration avec Laurent et Charles Pierron architectes d'opération, il est édifié à partir de 1953. Le *Bloc C* a la particularité d'être traversé par la rue Vieille Monnaie. Homme de culture et sensible à l'art, Le Même fait intervenir l'artiste François Ganeau qui sculpte deux bas-reliefs *Le Jour* et *La Nuit*, sur les façades, place du 8 mai 1945 et boulevard de la Colonne. La nudité des femmes représentées déclenche une vive polémique, ce qui incite Le Même à organiser une conférence de presse, en 1954, pour apaiser les indignations, répondre aux critiques et défendre l'intérêt de l'art.

#### Les cités-jardins à Ugine

À partir de 1944, Le Même conçoit à Ugine les cités-jardins *Les Corrués* et *Nouvelle Avenue*. Afin de ne pas entraver l'activité de la Société d'électro-chimie, d'électro-metallurgie et des aciéries électriques d'Ugine (SECEMAEU), il faut reloger au plus vite son personnel sinistré par la guerre.

La cité-jardin *Nouvelle Avenue*, composée de maisons jumelées et de petits collectifs, héberge les agents de maîtrise et les ingénieurs. Les logements sont groupés par deux, quatre ou six et jouissent chacun d'un jardin privé. La cité-jardin *Les Corrués* est pensée comme un ensemble partagé. Trois immeubles de faible hauteur regroupent



Portrait d'Henry Jacques Le Même par Hans Hartung, 1973. Arch. dép. Haute-Savoie, 142 J 31.





[à gauche] Vue perspective aérienne, 1944 – Avant-projet d'urbanisme, quartier de la gare – Chambéry. Arch. dép. Haute-Savoie, 142 J 266.

[à droite] Immeuble Bloc C en construction, fin des années 1950, Chambéry. Arch. dép. Haute-Savoie, 142 J 1604.

32 logements pour les ouvriers et employés. Jardins, caves, greniers et buanderies sont collectifs et permettent une construction plus dense et économe, sans pour autant renoncer aux dépendances, complémentaires à l'espace du logement. Financés par les dommages de guerre et construits par l'Etat, les deux ensembles d'habitations ont été rétrocédés à la SECEMAEU une fois achevés.

### Les églises de Maurienne

En Maurienne, Le Même reconstruit l'église de Modane en collaboration avec Henry Denarié. L'intention est de « former une masse robuste en

harmonie avec le rude décor des montagnes mauriennes et résistante aux bourrasques de bises ou de " lombarde", de faire opposition à la silhouette verticale du clocher »<sup>1</sup>, seul élément de l'église n'ayant pas été anéanti par le bombardement du 17 septembre 1943 par les Alliés.

La reconstruction de l'église de Fourneaux est également confiée à Le Même en collaboration avec Jean Toulouse. Le parti pris architectural s'articule autour d'une toiture en ascendance. En plus de diminuer le volume intérieur et les besoins de chauffage, « la masse de l'église a ainsi latéralement une silhouette très affirmée et paraît venir tout entière épauler la tour carrée du clocher »<sup>2</sup>. À l'intérieur le plafond de l'église s'élève par paliers successifs jusqu'à l'autel. Ce qui « donne lieu à un

effet plein d'ampleur, malgré la simplicité de la construction »<sup>2</sup>.

Fidèle à ses méthodes de travail, Le Même pense les deux églises à partir des contraintes données par le paysage, le site et le climat. Construites principalement en matériaux locaux, elles s'intègrent aux lieux tout en proposant un esprit moderne exprimé par la simplicité des volumes, permettant à Le Même d'affirmer une nouvelle fois son art de bâtir dans les territoires de montagnes.

Mélanie Manin

### Notes

1. Henry Jacques Le Même, *Deux églises en Maurienne*, 1952. Arch. Dep. Haute-Savoie 142 J 1853.
2. *ibid.*
3. *ibid.*

### Un rendez-vous à ne pas manquer

L'exposition *Henry Jacques Le Même (1897-1997) architecte, art du détail et génie du lieu* à Ugine du 1<sup>er</sup> septembre au 9 novembre 2012, ancienne école maternelle du chef-lieu (face à la mairie) d'Ugine. **Accès libre.**

D'autres lieux suivront [www.caue74.fr](http://www.caue74.fr)

L'exposition présente des reproductions d'archives inédites et s'articule autour de 9 thèmes représentatifs de l'œuvre de l'architecte : *De la commande insolite à l'invention du chalet du skieur - Architecture contre la tuberculose - Vivre en station - Art du détail et plaisir du matériau - L'architecture du bois - Architecture de l'utopie sociale - La reconstruction en Savoie - Art et architecture - Les Trente Glorieuses*

Exposition initiée et réalisée par le CAUE de Haute-Savoie en partenariat avec les communes de Megève, Passy et Ugine / les Archives départementales et le Conseil général de Haute-Savoie / la Région Rhône-Alpes et l'Union régionale des CAUE Rhône-Alpes / le ministère de la Culture DRAC Rhône-Alpes / l'ANRT convention CIFRE. Scénographie collectif ZOOM, Grenoble.



Cité-jardin Nouvelle Avenue, Ugine, fin des années 1940. Arch. dép. Haute-Savoie, 142 J 1494.